

Les perles de la Paracha : Mikets

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka / Refoua Chelema Moché Ben Roubida, Sim'ha Bat Solika, Ora Claire Bat Rivka

Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

« Ce fut au bout de deux années et Paro rêva » (41,1)

On peut s'interroger sur ce verset. Tout d'abord, pourquoi relier le rêve de Paro aux deux années supplémentaires que Yosseph passa en prison ? Quel lien y a-t-il entre les années d'emprisonnement de Yosseph et le rêve de Paro ? De plus, pourquoi le texte emploie ici un présent : « Et Paro rêva » ? On se serait attendu à un passé : « Et Paro rêva » !

En fait, à première vue, il semble que c'est parce que Paro a rêvé que Yosseph fut libéré de prison pour interpréter ses rêves jusqu'à devenir vice-roi d'Egypte. Mais la Thora vient ici nous apprendre qu'il n'en est pas ainsi. En fait, c'est exactement l'inverse, c'est parce que Hachem avait décidé que les années de prison arrivaient à leur terme et que Yosseph pouvait devenir vice-roi, que Hachem fit rêver Paro pour que les événements puissent aboutir à la réalisation du Projet Divin. C'est cela que suggère le verset. C'est parce qu'on était au bout des 2 années supplémentaires que Yosseph devait passer en prison en punition pour avoir placé sa confiance dans le maître échanson, et qu'il était temps à présent qu'il soit libéré, que Paro rêva. Le présent utilisé « Et Paro rêva », suggère que c'était comme-ci ce rêve venait de façon automatique, en conséquence du fait qu'on était arrivé au bout des 2 ans. Paro rêva, comme s'il était obligé de rêver, comme si ce rêve venait automatiquement, car à présent Yosseph devait sortir de prison.

Chaque événement de nos vies arrive suite à différentes causes. Par exemple, je joue à la loterie et je gagne de l'argent. On est tenté naturellement de penser que c'est parce que j'ai joué que j'ai gagné. Mais en réalité, la seule et vraie Cause de tous les événements, c'est uniquement la Volonté d'Hachem. Aussi, c'est parce qu'Hachem a voulu que je gagne, qu'Il a mis dans ma tête l'idée de jouer et c'est ainsi que la Volonté Divine s'est réalisée et j'ai gagné. Le déroulement naturel des choses n'est qu'une façade, qui est conséquente à la Volonté Divine. Hachem "habite" Sa Volonté dans des cheminements naturels de cause à effet, pour laisser le libre arbitre à l'homme de pouvoir ne pas reconnaître que tout vient de Lui, et ainsi avoir un mérite et une récompense quand il reconnaît la vérité. Seule la Volonté d'Hachem se réalise. La nature n'est qu'un trompe l'œil. Aussi, mieux vaut donc obtenir la Faveur Divine pour réussir, par la prière et le Service Divin, plus que de miser sur des stratagèmes naturelles, qui n'ont pas en soi de force réelle pour faire réussir.

« Hachem m'a fait oublié tout mon effort et toute la maison de mon père » (41, 51)

Yosseph appela son premier fils Menaché pour la raison rapportée dans ce verset. Mais on peut s'interroger. De quel effort parle-t-il ici ? De plus pourquoi se réjouit-il tant d'avoir oublié la maison de son père ?

En fait, Yosseph était un homme Juste. Il a fait preuve d'une force intérieure et d'une crainte d'Hachem remarquable, pour surmonter toutes les épreuves qu'il vécut en Egypte. A sa place, un autre aurait pu en concevoir un certain orgueil. Finalement, il s'est quand même montré remarquable. Et même si par mesure d'humilité, il préférerait ne pas se vanter de son mérite, malgré tout, il aurait pu louer l'éducation que son père lui a transmise et qui lui a donnée les forces pour surmonter ces épreuves. Mais Yosseph n'en fit rien. Il n'attribua le mérite et l'éloge qu'à Hachem. C'est Lui Qui, dans Son Infinie Bonté, l'a sauvé et lui a permis de devenir un Juste. Aussi, il déclara : « Hachem m'a fait oublié tout mon effort », pour ne pas que je ne ressente le moindre sentiment d'orgueil d'avoir tant lutté et avoir investi tant d'effort pour avoir surmonté toutes les épreuves. Mais aussi, Il m'a fait oublié « toute la maison de mon père », pour ne pas que je ne ressente de fierté et d'orgueil, même du fait d'appartenir à une famille si illustre dont le père m'a donné une si bonne éducation. Le Seul Etre que je souhaite remercié c'est Hachem.

C'est là qu'intervient le nom qu'il donna à son deuxième fils : Efraïm. Car « Il m'a fait fructifié dans le pays de ma misère ». Ce que Yosseph voulait affirmé, c'est sa reconnaissance à Hachem Qui, dans Sa Bonté, lui a permis d'en arriver là. Et pourquoi Hachem l'a tant gratifié de la sorte ? C'est parce qu'Il a vu que je me trouvais « dans le pays de ma misère ». Il a vu ma misère et a eu pitié de moi. Et c'est pour cela qu'Il m'a fait tant grandir, Lui Qui élève les misérables. Yosseph nous apprend là une remarquable leçon de modestie. Même si on a fait de grands efforts pour servir Hachem et pour résister au mauvais penchant, même si on pourrait avoir de quoi se vanter de l'éducation que nous a donné nos parents. Mais plus que tout, n'oublions pas de remercier Hachem Qui nous a donné les forces de réussir et, dans Sa grande Miséricorde envers nous, nous a gratifié de pouvoir Le servir. Quant à son mérite personnel et celui de ceux qui nous ont aidé à grandir, même si bien sûr il y a lieu de leur témoigner toute notre reconnaissance, malgré tout, au moment où on s'appête à remercier Hachem, il convient de tout oublier pour ne remercier que notre Créateur Qui est Celui Qui a permis tout cela..

« Il leur parla durement » (42, 7)

Apparemment, on a l'impression que Yosseph se venge du mal que ses frères lui ont fait. Mais cela est impossible pour un Juste de son envergure ! Aussi, nos Sages expliquent qu'il leur créa des difficultés et contrariétés pour éveiller leur réflexion intérieure, pour qu'ils se remettent en question et reconnaissent leur faute lors de la vente de Yosseph. C'est ainsi qu'ils se repentiront et deviendront meilleurs. Aussi, il cherchait leur bien. Mais cette explication a une certaine limite. Car ce n'est pas à un homme de punir son prochain pour l'aider à se repentir et à corriger. Hachem trouvera le moyen d'atteindre cet objectif. Aussi, comment Yosseph s'est-il permis de leur causer ces souffrances de par lui-même ? En fait, même si Yosseph souhaitait sincèrement pardonner à ses frères et ne plus leur en vouloir pour toutes les souffrances qu'ils lui ont causées, malgré tout, il sentait qu'après tous ses efforts, il restait encore une certaine pointe de rancœur qu'il n'arrivait pas à enlever. Son cœur n'arrivait pas à se faire à l'idée que ses frères pensent avoir bien fait de le vendre. Certes, il serait prêt à tout leur pardonner, mais seulement quand ils auront reconnu leur erreur. Mais de faire comme si de rien n'était et recommencer à vivre ensemble avec ses frères qui pensaient n'avoir rien à se reprocher, cela lui était très difficile. Mais d'autre part, Yosseph cherchait à tout prix à leur pardonner et vivre avec eux dans l'entente et l'harmonie. C'est pourquoi, il lui fallait obtenir la reconnaissance de ses frères. Et pour cela, il ne trouva comme solution que le fait de leur causer ces désagréments pour les pousser à réfléchir et reconnaître leur erreur de l'avoir vendu. Et le plan fonctionna. Comme on le voit, à fur et à mesure du déroulement de l'histoire, les frères regrettèrent progressivement la vente de Yosseph. Jusqu'au moment où Yosseph sentit qu'à présent, il pouvait leur pardonner pleinement et ôter toute aversion de son cœur. C'est alors qu'il se révéla à eux. Yosseph pensait qu'il valait la peine de les faire un peu souffrir un certain temps pour enfin arriver à éradiquer de son cœur tout mauvais sentiment envers eux et pouvoir se retrouver enfin dans l'harmonie véritable, jusqu'à la fin de leurs jours. Parfois, il peut arriver qu'on en veuille à quelqu'un, mais on essaie de faire comme s'il n'en était rien et on continue la vie normalement, en lui faisant des sourires et en cherchant à oublier le mal et la souffrance. Mais la rancœur continue à être présente. Ce que la Thora demande c'est de réussir à ôter toute rancœur et ne ressentir que du bien vis-à-vis des autres. Ne pas faire semblant. Pour cela, on peut passer par des discussions, des médiateurs, et cela peut parfois être un peu dur. Mais rien ne vaut une véritable réconciliation, sans ne plus rien garder dans le cœur et retrouver véritablement l'amour et l'harmonie, dans une relation saine et constructive.

« Non ! Vous êtes venus voir la faiblesse du pays » (42, 12)

Rachi explique que pour renforcer son accusation que ses frères sont des espions, Yosseph s'est appuyé sur le fait que les 10 frères sont entrés en Egypte par 10 portes différentes. En effet, des espions ne rentrent pas dans le pays tous ensemble, pour ne pas que cela paraisse suspect. Mais en réalité, ils ont suivi par là le conseil de leur père qui leur a enjoint d'entrer par 10 portes différentes pour éviter le mauvais œil. On peut remarquer que dans toutes les paroles de regrets ou de plaintes qu'ils ont émises sur leur situation dramatique, ils n'ont jamais regretté le fait d'être entrés par 10 portes différentes. Jamais ils n'ont suggéré que cela leur ait entraîné du mal. Et pourtant, l'essentiel de leur malheur venait en apparence de là. C'est à cause de cela qu'ils furent accusés d'être des espions, que Chimon fut emprisonné et que l'homme exigeait de faire venir Binyamin. Et malgré tout, pas une fois ils n'ont formulé le moindre regret d'être entrés par 10 portes différentes. C'est parce qu'ils savaient que de l'accomplissement d'une Mitsva, il ne peut pas y arriver de mal. Or, ils n'ont fait là que respecter leur père qui leur avait donné cet instruction. Aussi, ils étaient convaincus que cela ne pourra pas leur causer du tort. Et cela, malgré le fait que d'après les apparences, tout leur malheur venait de là. Mais leur foi sur le fait que la Mitsva ne peut pas provoquer de dommages était plus forte que tout. Ils émirent des regrets sur d'autres choses, mais pas sur cela. Et effectivement, dans la réalité, ils ne se sont pas trompés. Car finalement, il s'avéra que toute cette accusation d'espionnage n'était qu'un coup monté par Yosseph, qui aboutit sur les retrouvailles et Yosseph les nourrit pendant la famine. Effectivement, rien de mal n'arriva. Et même s'ils ne connaissaient pas l'aboutissement à l'avance, ils savaient néanmoins qu'ils ne perdraient pas du fait d'une Mitsva, car une Mitsva ne peut aucunement causer de mal. Et même si en apparence ça peut en avoir l'air, on doit savoir qu'en réalité, il n'en ressortira que du positif.

« Ce n'est pas moi, c'est Hachem Qui va rendre la paix à Paro » (41, 16)

Concernant l'humilité des Grands d'Israël, à une période de sa vie, les médecins ont prescrit au 'Hazon Ich de faire une promenade journalière pour sa santé. Un jour, lors de sa marche, il rencontra un homme qui, ne le connaissant pas, ne se priva pas de lui faire des remontrances sur le temps qu'il perdait à marcher de la sorte. Mais le 'Hazon Ich ne réagit pas à ces reproches et rentra chez lui. Le lendemain, l'homme rencontra de nouveau le 'Hazon Ich et le gronda sévèrement : « Tu as déjà oublié ce que je t'ai dit hier ? Arrête de perdre ton temps ! » Le 'Hazon Ich lui demanda : « Mais qu'est-ce que tu penses que je dois faire ? » L'homme lui dit : « Récite plutôt des Tehilim ! » Un jour, cet homme connut une détresse dans sa maison. Les gens lui conseillèrent d'aller demander une bénédiction au 'Hazon Ich. Quelle ne fut pas sa surprise de voir l'homme qu'il avait disputé dans la rue ! Bien sûr, il s'excusa. Mais le 'Hazon Ich lui dit qu'il n'y avait pas lieu de s'excuser et qu'il lui avait donné un bon conseil, ce jour là. D'ailleurs, il lui expliqua que depuis ce jour là, il se mit à réciter des Tehilim chaque jour, suivant son conseil...